



Après l'invasion allemande en 1940, un certain nombre de Néerlandais ont fui en Angleterre pour former une nouvelle unité militaire ; en 1941 la Brigade royale néerlandaise « Prinses Irene » a vu le jour. Après quatre années d'entraînement et de formation de la brigade, avec des Néerlandais du monde entier, ils embarquent pour la Normandie en août 1944. Le 8 mai, la brigade est entrée à La Haye et a libéré les Pays-Bas. Nous racontons ici l'histoire de Ton Herbrink, qui a fait partie de la Brigade royale néerlandaise depuis le débarquement en Normandie jusqu'à la libération de Pont Audemer.

Colonel A.M. (Ton) Herbrink

Décédé le 28 mai 2016

Officier in de Orde van Oranje-Nassau met de Zwaarden (Chevalier dans l'ordre de la Légion d'Honneur)

La brigade arrive en Normandie le 7 août 1944, mais n'a pas été autorisés à débarquer immédiatement en raison d'une prétendue contre-attaque allemande. Elle ne débarque que le 8 août et fut transportée à l'intérieur des terres par train.

Le 10 août, la brigade reçoit l'ordre de reprendre une section du front aux parachutistes britanniques qui s'y trouvent depuis deux mois. Un major anglais passa la main à Herbrink, puis ils effectuent une reconnaissance avec quelques soldats. Ils aperçoivent des troupes allemandes plus loin. Au cours de cette reconnaissance, le major anglais marche sur une branche, ce qui provoque immédiatement des tirs de la part des Allemands. Le major est touché, mais il est ensuite soigné par le médecin militaire. Pour Herbrink, la situation devient immédiatement dangereuse. Leur unité ne représente qu'un tiers de l'effectif d'une brigade anglaise.

Les prédécesseurs anglais avaient prévenu que la zone était très dangereuse et que les Néerlandais de la Brigade Princesse Irène étaient en infériorité numérique. Cependant, les Allemands battent rapidement en retraite, comme le révèle une patrouille nocturne. Ils reçoivent l'ordre de continuer à avancer. Herbrink doit accompagner chaque patrouille de son peloton. Tout se fait à couvert en raison des tirs ennemis. Une distance de quatre à cinq cents mètres les sépare des Allemands.

A Varville, ils doivent garder un terrain inondé. Herbrink doit contacter les unités voisines, ce qu'il fait à bicyclette. Alors qu'il revenait d'une visite à un peloton belge, il a essuyé des tirs et a dû se coucher à plat ventre pendant un certain temps. Il a riposté lorsque l'attaquant a émergé.

Le tir d'artillerie auquel Herbrink a été soumis lors de sa rencontre avec le peloton belge l'a profondément marqué. A Varville, ils reçoivent l'ordre d'avancer vers Pont l'Évêque, en utilisant des véhicules belges. Malgré le risque de se faire tirer dessus, ils ne rencontrent que six Allemands. A Pont Audemer, six hommes sont blessés lors d'un mitraillage.

Le 24 août 1944, Herbrink a été le premier à entrer dans Pont Audemer. Les Néerlandais libèrent Pont Audemer. Ils y entendent dire que les Alliés sont déjà aux Pays-Bas, ce qui s'avère faux. Il ne s'agissait que de rumeurs, connues sous le nom de « Dolle Dinsdag », « Mardi en folie ».

Jusqu'à sa mort en 2016, Herbrink retournera chaque année en Normandie pour s'y recueillir et commémorer ces camarades tombés lors de ces périples.

